

## Ecologie, responsabilité et tourisme

A l'heure où le monde célèbre la Journée de la Terre, le tourisme est l'un des secteurs concernés au premier degré. Car se qui prévaut encore c'est un tourisme fondé sur un consumérisme destructeur pour l'environnement et ne profitant principalement qu'aux grosses agences et chaînes hôtelières mondiales. Il est un vecteur de déséquilibres qui altèrent le tissu économique et social, réduisent la nature et la culture à des objets de consommation.

Certes, l'ONU avait déclaré 2002 comme étant l'Année Internationale de l'Ecotourisme : un vecteur essentiel du développement durable. L'écotourisme étant défini une forme de voyage responsable dans les espaces naturels qui contribue à la protection de l'environnement et au bien-être

des populations locales.

Des exemples ont démontré que l'écotourisme s'accompagne souvent de résultats très positifs sur la préservation de l'environnement et de valorisation économique pour des zones défavorisées, des régions naturelles ou des sites culturels menacés et sur le développement des populations locales (création d'activités génératrices de revenus locales, lutte contre la pauvreté et réappropriation culturelle...).

L'Union européenne a adopté en 2002 la Charte du tourisme durable dans les espaces protégés qui a pour objectifs fondamentaux d'accroître l'intérêt et le soutien pour les espaces protégés en tant que partie fondamentale du patrimoine qui doit être préservé et apprécié par les générations présentes et futures, et d'améliorer le développement et la gestion du

tourisme durable dans les espaces protégés, qui prend en compte les besoins de l'environnement, des habitants, des entreprises locales et des visiteurs.

Reste que pour les pays du sud, dont les pays arabo musulmans, on est encore loin des ces préoccupations environnementales, alors que nous avons la chance historique de profiter des erreurs des pays du Nord.

Il est grand temps pour les autorités publiques, les professionnels, les ONG et les citoyens des pays du sud de prendre conscience des enjeux environnementaux du tourisme et les intégrer dans des politiques concrètes pour que le tourisme devienne un projet partagé par les habitants, choisi et non subi, source de revenus équitables et un espace de rencontre et d'échange à même de valoriser le riche patrimoine culturel historique, naturel, gastronomique, folklorique de leurs pays pour des touristes de plus en plus nombreux en quête d'un autre voyage...

**Nour-edine Saoudi**  
Rédacteur en chef